La pédagogie

INFO-PARTNER
010959

Introduction

Les changements réalisés depuis deux ans à la section de pédagogie de l'Ecole de psychologie et des sciences de l'éducation (EPSE) nous ont incités à consacrer ce document à la profession de pédagogue, d'une part, et aux études de pédagogie, d'autre part.
La réorganisation de la section de pédagogie de l'EPSE concerne aussi bien les objectifs que les structures de cette section. Ses objectifs : ouvrir les portes aux « enseignants, chercheurs, animateurs, administrateurs et planificateurs de l'éducation scolaire et parascolaire » pour leur assurer « la formation de base et la formation continue ». Quant aux structures, la section est organisée selon le système des « crédits » ou « unités capitalisables ».

Aussi, pour situer ce travail, deux remarques préliminaires sont utiles :
— Nous ne traiterons la question des études pédagogiques de l'enseignement primaire ou secondaire [1] que dans la mesure où elles s'insèrent dans des études de pédagogie à l'EPSE.
— Les personnes que nous avons rencontrées et qui exercent actuellement le métier de pédagogue n'ont pas forcément fait des études à l'EPSE ; certaines ne les y ont faites qu'en partie.

[1] Voir *Etudes et carrières* No 2 / 1970.

Qu'est-ce que la pédagogie ?

La pédagogie est une « théorie pratique ». Durkheim

Qu'est-ce qu'un pédagogue, qu'est-ce qu'un éducateur ? Nous avons posé ces questions lors de nos entretiens avec les professionnels.
Pour certains, le pédagogue et l'éducateur recouvrent le même champ d'activité ou de relation. Le pédagogue ou l'éducateur serait quelqu'un qui a une relation formative avec une ou plusieurs personnes ; par exemple, à l'école, il s'agirait d'une relation entre enseignant et enseigné ; dans la famille, une mère de famille, un grand-père, un frère aîné ; dans une colonie de vacances, un directeur ; tous ceux-là pourraient être des pédagogues ou des éducateurs.
Pour d'autres, un pédagogue serait à la fois tout et rien. Il faudrait plutôt parler d'enseignants, d'administrateurs scolaires, de spécialistes des handicapés de tous ordres (mentaux, physiques, sociaux) qui pourraient être des pédagogues, tout comme le pasteur, la mère de famille, dans leur domaine. D'autre part, un enseignant peut ne pas être un pédagogue.
Le terme d'éducateur, pour eux, est tout aussi diffus que celui de pédagogue. Pourtant ils l'admettent dans son acception courante : les éducateurs ne seraient pas chargés d'enseignement mais s'occuperaient, dans une maison spécialisée, des

loisirs et de tout ce qui concerne la vie de l'enfant.

Quant aux termes de pédagogie et d'éducation, le premier tend à être abandonné actuellement parce que trop restreint. La distinction selon laquelle la pédagogie serait la théorie et l'éducation l'action, n'est plus acceptable de nos jours par les pédagogues. Car théorie et pratique ne peuvent pas être dissociées. La tâche de la pédagogie consisterait à examiner les diverses situations de la pratique éducative, à en analyser les déterminants à l'aide d'autres sciences sociales (par exemple la sociologie, la psychosociologie), à construire des éléments théoriques pour une nouvelle application.
On se préoccupe maintenant de plus en plus du phénomène de l'éducation en général, par exemple de l'école, des enfants, aussi bien que des adultes. C'est pour cette raison qu'on ne parlera plus de pédagogie[1] (au niveau de la licence par exemple) mais qu'il sera de plus en plus question des **sciences de l'éducation** ; les études dans le domaine des sciences de l'éducation prépareraient à long terme les étudiants à devenir capables de penser les problèmes de l'éducation et de mener des actions éducatives.

La pédagogie, une science ou un art ?

La pédagogie devient indiscutablement une **science**, mais une science d'un type particulier, à savoir une science appliquée. Elle utilise tout l'apport des sciences fondamentales : la psychologie, la biologie, la sociologie. Si elle n'est pas encore reconnue comme science par tous, c'est parce que certains évitent le problème de peur d'être remis en question.

La pédagogie est aussi un **art**, dans la mesure où elle fait appel à l'aspect affectivo-relationnel. L'esprit inventif du pédagogue lui permettra de réaliser les applications de la science, avec le concours de son originalité. Mais cela dépendra de son investissement personnel.
En fait, il ne faudrait pas opposer art et science, car l'un et l'autre se complètent ; on ne saurait prétendre que l'art peut ignorer la technique ; il faut que la pédagogie soit soutenue par une technique sans faille.

Tendances actuelles de la pédagogie

L'éducation permanente est actuellement au premier plan. Elle se développe selon deux directions : d'une part préparer les élèves à continuer à apprendre, à s'adapter par conséquent aux rapides changements effectués à notre époque ; d'autre part, montrer aux adultes les possibilités de recyclage ou d'un nouvel apprentissage. La théorie selon laquelle on ne peut apprendre que lorsqu'on est jeune tend à être dépassée. Au contraire, on dit maintenant qu'on peut mieux apprendre, certaines choses au moins, à l'âge adulte. La pédagogie tend donc à s'inscrire dans un processus continu : celui de l'éducation permanente.
Il est évident que tout le monde fait aujourd'hui plus d'études, bien qu'on retrouve un rejet de l'école comme autrefois, sinon davantage. Reste enfin le problème de la pédagogie différenciée : on ne peut pas enseigner de la même manière à tous les élèves d'une classe comme on ne peut pas enseigner de la même manière à des adultes et à des enfants.

Quant au système actuellement adopté par la section de pédagogie de l'EPSE, on pourrait distinguer trois mouvements :
— un mouvement technocratique,

[1] Du grec paidagôgia, paidagôgos : qui conduit les enfants.

scientifique, où les statistiques, l'expérimentation, l'observation de classes prévalent ;
— un mouvement dynamique, avec comme caractéristique la dynamique de groupe et la sensibilisation à la relation ;
— un mouvement philosophique et idéologique.

Etudes et formation

Le système des crédits

Aujourd'hui on compte environ 500 à 600 étudiants pour une soixantaine d'enseignants. Cette forte augmentation des effectifs peut s'expliquer par la nouvelle organisation de la formation à la section de pédagogie de l'EPSE : depuis octobre 1972, un système de « crédits » ou « unités capitalisables » a été institué, ce qui signifie que chaque cours ou séminaire suivi avec succès assure à l'étudiant un crédit. La réussite d'un cycle d'études suppose que l'étudiant ait accumulé un nombre déterminé de crédits (par exemple la demi-licence exige dix-huit crédits, la licence vingt-cinq crédits). Chaque enseignement est considéré séparément. Un étudiant réussit s'il obtient le nombre de crédits prévu pour chaque étape. Ainsi les crédits lui restent-ils définitivement acquis.

Pratiquement, ce système s'adresse surtout aux personnes qui exercent une activité professionnelle. Celles-ci pourront faire des études de pédagogie sans quitter leur emploi. C'est ainsi que pour un cycle qui exige quatre semestres d'études (ou deux ans), comme par exemple la demi-licence, la possibilité leur est donnée d'utiliser huit semestres d'études, c'est-à-dire le double du temps exigé pour des études à

La formation permanente peut encore paraître un luxe pour certaines entreprises. Demain elle sera une nécessité et le pédagogue y jouera un rôle important.
(Photo Bergholz, Genève)

plein temps ; de plus, certaines exceptions peuvent être accordées pour des personnes travaillant à plein temps ou à temps partiel. Enfin, les enseignants primaires genevois qui ont une pratique pédagogigue de trois ans bénéficient de l'équivalence d'une demi-licence ; ils peuvent donc s'inscrire directement en troisième année de l'EPSE et préparer la licence en pédagogie.
Quant aux étudiants qui commencent les études de pédagogie immédiatement après leur maturité, ce système leur permet d'acquérir une expérience pratique à côté de leurs études.

Licence et diplômes [1]

Les titres délivrés par la section de pédagogie pour le premier et le deuxième cycle sont les suivants :

— Le *certificat propédeutique* (huit crédits exigés).

— La *demi-licence en pédagogie* (dix-huit crédits exigés).

— La *licence en pédagogie*, sans spécialisation (vingt-cinq crédits exigés et un mémoire de licence).

Le troisième cycle comprend deux diplômes et le doctorat :

— Le *diplôme avec spécialisation* (trente-deux crédits exigés) permet aux licenciés en pédagogie de se spécialiser dans l'une des trois orientations suivantes : éducation des handicapés ; conseiller pédagogique (préscolaire, scolaire, éducation des adultes) ; recherche.
L'étudiant peut choisir sept enseignements parmi ceux indiqués pour l'option, avec la possibilité d'en suivre d'autres s'il le désire, dans d'autres facultés par exemple, avec l'accord du directeur de la section de pédagogie.

— Le *diplôme d'études avancées.* Ce diplôme est destiné aux licenciés d'autres facultés (psychologues, sociologues, économistes, etc.) ayant un minimum de trois ans de pratique pédagogique (comme enseignants, animateurs, administrateurs). Il répond aux besoins de praticiens qui désirent connaître les nouvelles conceptions théoriques, méthodes d'analyses et techniques d'application de la pédagogie et de la psychologie. Le programme d'études est élaboré par les étudiants, avec l'aide des enseignants, selon leurs besoins et intérêts individuels.
Pour ce diplôme, huit crédits sont exigés, échelonnés sur une ou plusieurs années. Comme les étudiants qui préparent ce diplôme ne quittent pas leur activité professionnelle, la plupart des cours sont donnés en fin d'après-midi ou en début de soirée.

Autres enseignements
Formation continue

A part les certificats et diplômes ci-dessus, il existe des **enseignements** destinés à des groupes particuliers qui doivent suivre un certain nombre de cours à la section de pédagogie de l'EPSE. Citons tout d'abord :

— les *candidats à l'enseignement primaire,* qui suivent les études pédagogiques et reçoivent à l'EPSE une formation de base pendant une année ;

— les *candidats à l'enseignement secondaire,* qui suivent les études pédagogiques et pour lesquels cette formation à l'EPSE dure deux ans. Ces derniers doivent suivre huit enseignements, quatre par année, à option, à raison d'une matinée par semaine à l'EPSE.
Par ailleurs, les inspecteurs du niveau primaire de l'enseignement, les maîtres de méthodologie et les

[1] Pour des informations plus détaillées, consulter le *plan d'études et catalogue des cours* de la section de pédagogie de l'Ecole de psychologie et des sciences de l'éducation, Palais Wilson, 59, rue des Pâquis, 1201 Genève

maîtres d'application suivent à l'EPSE des cours qui leur sont destinés exclusivement.

La **formation continue** est la partie la plus importante du point de vue du nombre de séminaires et de cours ; en bénéficient : les enseignants du degré secondaire qui préparent un diplôme post-licence, les chefs de service, les chercheurs de tous les services, les éducateurs de handicapés mentaux qui désirent préparer un diplôme post-licence, etc. La section de pédagogie de l'EPSE est particulièrement intéressée actuellement à promouvoir une formation en cours d'emploi destinée à des personnes plus âgées. Quant aux jeunes étudiants qui commencent leurs études de pédagogie après la maturité, ils sont peu nombreux. Un des soucis de ceux qui participent à l'organisation de la section de pédagogie est d'assurer à ces jeunes étudiants une formation combinant théorie et pratique. Il s'agit d'un plan qui ne pourra être mis en application que progressivement.

Qualités requises et motivations

Quelles sont les qualités requises pour un pédagogue ? Nous avons eu deux sortes de réponses à cette question : premièrement, les qualités requises en rapport avec la spécialisation. La recherche par exemple fait appel à des qualités différentes de celles qui sont requises dans le domaine de la planification et de la gestion scolaires ou de l'éducation des handicapés. Pour la recherche, la rigueur scientifique sera exigée, mais en même temps la possibilité d'un bon contact avec les enseignants. Pour l'éducation des handicapés et la planification scolaire, les pédagogues doivent avoir des qualités d'organisation et de gestion et, bien sûr, toujours les qualités humaines.
Deuxièmement, on nous a parlé de trois qualités générales exigées pour ceux qui travaillent dans le domaine de la pédagogie :
1. Etre à l'aise dans le contact humain, surtout avec un groupe de personnes.
2. Avoir l'esprit suffisamment précis pour pouvoir expérimenter et savoir contrôler de nouvelles méthodes pédagogiques.
3. Faire preuve d'une grande souplesse pour pouvoir changer soi-même et devenir un agent de changement. Dans une institution, par exemple, il s'agit d'abord d'étudier comment celle-ci fonctionne, quels mécanismes régissent la résistance au changement et comment on peut les faire « bouger ».

Et les motivations ?

Les motivations à entreprendre des études de pédagogie diffèrent selon l'âge et le passé professionnel des étudiants. Il faut donc distinguer les jeunes — ceux qui possèdent la maturité et qui commencent leurs études universitaires dans le but d'obtenir une licence en pédagogie — des autres étudiants, plus âgés, qui sont déjà engagés dans la vie professionnelle. Ces derniers sont pour la plupart des enseignants et leurs motivations pourraient se résumer comme suit :
En premier lieu, il y a ceux qui veulent voir plus clair dans ce qu'ils font : parmi eux, certains sentent le besoin d'une réflexion sur l'école, sur la société en général ; d'autres voudraient « faire mieux dans leur classe » ; d'autres encore désirent simplement approfondir leur formation.
Une autre motivation serait la promotion : une grande partie des enseignants qui font des études de

pédagogie pourraient envisager l'inspectorat, la direction d'écoles ou une autre promotion.
Une troisième motivation serait la diversion et la rencontre : les maîtres se sentent souvent très isolés ; ils recherchent, par conséquent, des gens avec qui discuter de divers problèmes qu'ils rencontrent dans leur pratique quotidienne.
Enfin, les nouvelles structures de la section de pédagogie de l'EPSE exercent un certain attrait sur ceux qui désireraient sortir un peu de leur cadre habituel.

Quant à la motivation des jeunes, le problème se pose d'une manière complètement différente : si, chez les Suisses, on peut rencontrer des cas d'absence de motivation — certains feraient des études de pédagogie par une sorte d'indécision globale — chez les étrangers la motivation est liée la plupart du temps aux besoins de leur pays.

Y a-t-il un marché de l'emploi pour les pédagogues ?

Ici aussi il faut distinguer les jeunes étudiants sans expérience des pédagogues praticiens « en recyclage ».

Pour les jeunes étudiants, dits traditionnels

En fait, après l'obtention de la licence, ils doivent recommencer, c'est-à-dire se former encore pendant deux ans environ ; car il est pratiquement impensable qu'ils trouvent du travail sans une formation complémentaire.

Or, pour l'instant tout au moins, il faut considérer cette licence comme une culture générale qui permet aux jeunes de clarifier leur orientation future ; par exemple, ils font des stages pratiques en rapport avec l'enseignement et peut-être qu'à partir de là ils pourraient choisir leur voie. Il existe donc un problème pour les étudiants dits traditionnels ; mais, dans un proche avenir, la formation à l'EPSE comportera une part de plus en plus grande de pratique, dans le but de dispenser une formation complète. [1]
Enfin, on pourrait citer les avis de deux pédagogues qui expriment plus ou moins la même idée : la première est qu'il faut encourager les jeunes à commencer par l'enseignement, c'est-à-dire suivre une formation d'enseignant — soit primaire, soit secondaire — et faire ensuite une spécialisation en pédagogie. La deuxième est qu'il faut en principe les encourager à s'engager dans la vie professionnelle quelle qu'elle soit, et à faire en même temps des études en pédagogie. C'est dire que l'on n'encourage guère actuellement la filière « maturité-études de pédagogie ». Dans le cas où un étudiant voudrait abandonner des études universitaires commencées dans un autre domaine pour faire de la pédagogie, on lui donnerait le même conseil : trouver un emploi et ensuite faire ses études de pédagogie en même temps.

Pour les moins jeunes

La plupart des personnes qui font des études de pédagogie ont déjà un débouché ; elles sont en fonction et elles continuent en principe leur activité professionnelle. Le problème du marché de l'emploi ne se pose donc pas pour elles ; leurs études sont une sorte de recyclage.

---

[1] Voir « Etudes et formation », page 29.

Pourtant d'autres voudraient se réorienter en faisant des études en pédagogie. Pour eux, comme pour ceux qui voudraient abandonner leur poste une fois leurs études en pédagogie terminées, il existe des débouchés dans trois secteurs :

La recherche, qui se fait surtout au niveau post-licence. Pour cela, il est demandé en principe une licence différente de celle de pédagogie (exemple : licence en mathématiques, en sociologie, en économie, etc.) et puis une spécialisation en pédagogie.

Le secteur handicapés mentaux. On peut rechercher quelqu'un pour diriger une maison ou un home d'enfants ou même plusieurs de ces établissements.

Le secteur « adultes ». Dans ce secteur on demande en principe des personnes plus âgées. C'est un secteur important, qui prend corps actuellement. On demande des formateurs, c'est-à-dire des personnes capables d'en former d'autres, qui travailleraient dans des centres de formation et de perfectionnement des adultes ; de tels centres de formation existent dans un certain nombre d'entreprises.
Ce domaine est en extension, puisqu'il y a une certaine demande de la part des entreprises.

On pourrait citer encore quelques possibilités, comme par exemple l'assistanat à la section de pédagogie de l'EPSE, le service de la recherche pédagogique et le Centre de recherches psychopédagogiques du Cycle d'orientation à Genève.

Des domaines à explorer

On a besoin de gens nouveaux dans le domaine pédagogique, nous a dit un pédagogue. Il constate qu'un espoir renaît maintenant, quand on compare les débouchés d'aujourd'hui à ceux de naguère. Certains domaines sont nouveaux, comme la formation par disques, cassettes, TV, etc.
Il y a encore le problème de la pédagogie au niveau universitaire, un domaine à explorer avec toutes les possibilités qu'il peut offrir dans des instituts universitaires de pédagogie ou des centres régionaux de documentation et de recherche.
Le secteur préscolaire est très important et il y aura du travail à faire. On nous a dit que l'enseignement préscolaire (secteur enfantin, surtout pour les familles défavorisées), et même primaire, sera le métier de l'avenir, le plus intéressant et le plus exigeant ; il serait le secteur critique le plus novateur. Les personnes qui aimeraient travailler avec les enfants à ce niveau devraient compléter leur formation à la section de pédagogie.

Nous avons rencontré des pédagogues

Dans un service de recherche pédagogique

On peut distinguer trois directions dans le travail :
— Recherches de type descriptif : étant donné un problème, que se passe-t-il dans la réalité scolaire ? Exemples : quel est l'effet d'un enseignement, quels en sont les résultats ? Ou bien : est-ce que les élèves d'un âge donné savent lire ?
— Recherches à partir d'une hypothèse de travail : il s'agit d'entreprendre une étude systématique ; de tester l'enseignement actuel, une nouvelle méthode. Exemple : mathématiques modernes. Mettre sur pied une expérimentation pédagogique visant à modifier l'enseignement sur certains points.

— Recherches étroitement liées à la formation des maîtres, c'est-à-dire des enseignants en exercice. Ces différents types de travaux peuvent être appliqués soit sur le plan scolaire (planification), soit sur les problèmes d'apprentissage (l'élève en contact avec la matière à apprendre), soit sur les problèmes d'interaction maître-élèves, etc.

Dans une grande entreprise

Citons quelques-unes des activités du pédagogue :
Il met sur pied la formation professionnelle des apprentis.
Il s'occupe de la formation des cadres, des futurs cadres et des spécialistes. Voici quelques cours donnés aux cadres : gestion de fabrication (études du travail, rémunération, contrôle), gestion du personnel (psychologie, physiologie, travail personnel), technologie (éléments de base, théorie du travail, nouvelles technologies). Cette formation dite générale comprend aussi divers séminaires.
La formation en vue d'une promotion comprend des cours s'adressant aux futurs cadres. Elle se fait dans trois secteurs différents :
— donner des connaissances professionnelles, développer ces connaissances ;
— maintenir les connaissances acquises à l'école ;
— donner des connaissances périphériques (culture générale) pour que tout le monde parle le même langage et que les gens se comprennent.
A titre indicatif, on pourrait mentionner les cours de technologie : moyens de production, connaissance des produits ; les cours appelés « éléments de base », comme les mathématiques, les statistiques, l'expression orale, la lecture rapide, la psychologie ; et les cours de gestion : organisation, information, marketing.
Pour les spécialistes, la formation spécifique groupe des cours très différents : statistique, électronique, politique du produit, analyse de la valeur, vente, marketing, développement commercial, programmation.
C'est une activité à plusieurs aspects, où on utilise divers moyens pédagogiques pour donner, en définitive, deux types de connaissances différentes :
a) des connaissances nouvelles, telles que mathématiques, langues (laboratoire), cours divers ;
b) le savoir-faire, c'est-à-dire le comportement, les attitudes qui font appel à des aptitudes à observer, à choisir, à diagnostiquer et à résoudre, à décider, à communiquer.

Dans le domaine universitaire

Concernant la pédagogie et la didactique universitaires, on peut citer :
— la consultation individuelle auprès des professeurs au sujet des problèmes pédagogiques ; la consultation par groupes où sont abordés des problèmes de structure plutôt qu'une méthode spécifique ;
— une collaboration de recherche avec un groupe parrain, c'est-à-dire que les étudiants de quatrième année initient ceux de première année à certains aspects de la vie étudiante, par exemple : utilisation de la bibliothèque, rédaction de rapports, cela pour éviter que les nouveaux étudiants n'échouent.
Le responsable s'occupe aussi des méthodes d'apprentissage, de recherche, d'entretiens individuels et de groupe. Par exemple, il prépare un enseignement pédagogique pour un professeur :
— son cours magistral : comment peut-il l'améliorer ?
— le contrôle des études : comment faut-il le faire ?
— le travail par groupes : comment le mener ?

Sur demande des professeurs, il peut organiser une supervision qui consiste à assister à un ou plusieurs de leurs cours dans le but de discuter ensuite avec eux du déroulement de ceux-ci, de leur méthode d'enseignement, en d'autres termes de leur apporter un « feed-back ».
Il mène une enquête approfondie sur différents problèmes pédagogiques, sur les expériences déjà faites, sur la solution souhaitée.
Il a des séances d'entretien avec les étudiants dans le but, d'une part, d'écouter le point de vue des étudiants sur les problèmes pédagogiques et, d'autre part, de se situer par rapport aux cours destinés aux étudiants sous l'angle pédagogique, méthodologique et celui de la psychologie appliquée.

L'idée d'un poste de pédagogue au niveau universitaire répond à la question suivante : y a-t-il une pédagogie et une didactique [1] universitaires ?
On croit souvent qu'on est capable d'enseigner, une fois que l'on a acquis la compétence dans son domaine, surtout si cette compétence se situe au niveau du doctorat. Il est bien évident que quelqu'un qui fait son doctorat passe par une série d'expériences d'enseignement ; on ne peut donc pas dire qu'il n'a pas du tout de pratique. Ceux qui passent d'une étape à l'autre dans une université y restent en général plusieurs années comme assistants. Ils ont donc acquis une expérience, mais sans « feed-back », ni supervision. Le problème général qui se pose est en réalité : à quel point est-il intéressant d'avoir une méthode d'enseignement si l'on connaît bien sa matière : autrement dit, est-ce qu'enseigner s'apprend tout seul ?

[1] Didactique du grec didaktikos, de didaskein . enseigner. La didactique est l'art d'enseigner.

Conclusion

En guise de conclusion, on pourrait citer certains faits et faire en même temps quelques réflexions.

La disponibilité
Les pédagogues sont à la disposition de ceux qui formulent une demande pédagogique ; ils organisent par exemple des cours et séminaires de formation ou y participent, ils développent la recherche en matière d'éducation. Comme cette demande semble s'accroître, cela traduirait une certaine prise de conscience d'un besoin en pédagogie.

De nouvelles possibilités éducatives
La récente expérience concernant la formation des pédagogues et les études à l'EPSE pourrait conduire à de nouvelles possibilités d'actions éducatives.

L'interdisciplinarité
Enfin, le besoin du travail interdisciplinaire se fait sentir de plus en plus dans le domaine de la pédagogie et devient indispensable de nos jours.

Irène Papadopoulos
et Jean-Loup Muller

E & C, 16, 1974

« Le pédagogue aiderait surtout l'étudiant à trouver le chemin le plus propre à le conduire au but recherché. »

Ivan Illich, dans *Une société sans école,* Le Seuil, Paris 1971.

Le vétérinaire

Sommaire

Introduction 36
Le vétérinaire traitant les animaux de rapport 39
Le vétérinaire traitant les animaux de compagnie 44
Le vétérinaire dans l'industrie 49
Le vétérinaire au service de la collectivité publique 52
Les vétérinaires suisses à l'étranger 55
La femme vétérinaire 56
En guise de conclusion : les perspectives de la profession . 57
Les études de médecine vétérinaire 58
Lexique 60

Dossier réalisé par Alain Guibaud

Introduction

Le terme correspond-il à un métier ou à des professions variées exercées par les détenteurs d'un même diplôme ?

Pendant longtemps l'image traditionnelle du métier était celle du vétérinaire de campagne ; plus récemment s'est ajoutée celle du vétérinaire soignant les animaux de compagnie. En réalité différentes professions peuvent être exercées par les titulaires du diplôme de médecine vétérinaire ; elles sont diverses par les activités qu'elles entraînent, les qualités qu'elles exigent, les motivations qui en sont la base : vétérinaires traitant les gros ou les petits animaux, vétérinaires au service des collectivités (fédérale, cantonales, communales), vétérinaires de laboratoire, de l'industrie, de l'enseignement, vétérinaire dans le tiers monde...

La profession est actuellement en pleine mutation, tant dans ses approches que dans ses formes. Pour les animaux de rapport la médecine préventive et protectrice du cheptel prend plus d'importance que la médecine curative, individuelle. La médecine vétérinaire est proche de la médecine humaine pour les animaux de compagnie. Dans les autres branches les perspectives sont moins médicales que biochimiques, zoologiques ou encore du domaine de la technique agronomique et de la production alimentaire.

D'autre part, cette profession, qui était typiquement masculine, s'est largement ouverte aux femmes.

Comme toutes les professions qui s'occupent de la nature et du vivant, celle de vétérinaire attire beaucoup : le nombre d'étudiants qui veulent s'engager dans cette voie n'a jamais été aussi grand. Une juste image du métier et de ses exigences est nécessaire pour affronter une concurrence grandissante.